

Chirurgiens- dentistes hors les murs



L'exercice libéral au cabinet dentaire ne vous suffit pas toujours. Vous êtes nombreux à prévoir des plages horaires dans votre planning pour aller à la rencontre de populations qui ne fréquentent pas vos consultations. Vous êtes unanimes pour trouver dans ces activités hors les murs une source d'énergie et d'épanouissement. Rencontres.

Par Claire Manicot

« Si je travaillais exclusivement dans mon cabinet, je tournerais en rond, confie Anne Abbé-Denizot, chirurgien-dentiste à La-Roche-sur-Foron (Haute-Savoie). J'aurais l'impression d'avoir une efficacité toute relative, tant je connais les besoins en prévention chez les enfants et les populations vulnérables. » La praticienne est vice-présidente de l'Union française pour la santé bucco-dentaire, mais son engagement au sein de l'association date de près de trente ans. « Quand je me suis installée en 1992 à Angers, une ville où je ne connaissais personne, adhérer à l'UFSBD, c'était l'occasion de créer du lien avec des confrères et aussi une suite logique puisque, pendant mon cursus à la faculté de Montpellier, j'avais fait du dépistage auprès de personnes en situation de handicap, poursuit-elle. Si vous apprenez à un enfant autiste

à se brosser les dents dès qu'il est tout petit, vous limitez fortement le risque de caries multiples et d'inflammation gingivale, vous contribuez à sa santé. »

Le chirurgien-dentiste n'est pas seulement un mécanicien, rivé à son fauteuil. Pendant des années, Anne Abbé-Denizot a consacré des jeudis à la prévention dans les établissements médico-sociaux, IME, Fam ou Mas* du Maine-et-Loire et a poursuivi ce type d'interventions quand elle est arrivée en Haute-Savoie. Aujourd'hui, en tant que membre du bureau de l'association, elle passe également du temps à l'élaboration de programmes à destination de tout type de public (scolaire, handicapé, âgé) mais elle aime toujours autant aller sur le terrain.



LILIANE BERLAND
Chirurgien-dentiste, Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime)

« J'interviens à l'hôpital et en prison »

J'ai ouvert mon cabinet en 1986, mais je ne voulais pas faire que du libéral, j'avais besoin de diversifier mes domaines d'activité. J'ai saisi les opportunités qui se présentaient à moi. C'est d'abord une de mes patientes, infirmière, qui m'a dit que l'hôpital recherchait un chirurgien-dentiste pour le service de stomatologie. C'est comme cela que j'ai commencé les vacations à l'hôpital. Je m'occupe de patients qui ne sont pas pris en charge par les cabinets de ville. Ce sont des personnes en situation de précarité ou bien des patients nécessitant des extractions complexes ou des soins sous anesthésie générale. En plus de cette activité, il y a vingt ans, on m'a proposé le remplacement d'un confrère qui partait à la retraite à la prison de Saint-Martin-en-Ré. J'ai accepté à la condition de faire les mêmes soins qu'au cabinet, pas du bas de gamme.

Je réalise des prothèses et des plans de traitement parfois complexes comme des bridges de longue portée en céramique ou du surfaçage. Comme je suis pugnace, j'ai obtenu d'avoir une infirmière qui fait office d'assistante dentaire. La prison de Saint-Martin est une centrale, elle accueille des détenus qui ont commis des meurtres et des crimes sexuels et purgent de longues peines. Quand nous les prenons en charge, nous ne connaissons pas leurs histoires, sauf pour quelques-uns qui se confient.

Soigner des gens qui sont mis au rebut de la société, qui ne sont pas fréquentables, cela questionne, cela nous invite à ne pas être dans le jugement. C'est une expérience humaine très forte. Quand vous redonnez le sourire à un détenu qui n'avait plus de dents, vous lui redonnez une dignité, vous l'aidez à reprendre possession de lui-même, c'est essentiel pour la réinsertion.



MURIEL MAURIN
Chirurgien-dentiste, Vergéze (Gard)

« J'ai passé une convention avec un Ehpad »

Nous avons passé une convention avec l'Ehpad de mon village et construit un véritable partenariat. L'ensemble du personnel a été formé à la prévention bucco-dentaire par l'UFSBD et, surtout, j'ai une interlocutrice en cas de besoin, Aurélie, correspondante en santé orale. Je me déplace une fois par mois à l'Ehpad et je peux solutionner des petits problèmes, recoller une couronne ou

réparer le crochet d'un stellite. Je rappelle aussi aux soignants les trucs et astuces pour que les personnes âgées intègrent le brossage des dents à leur quotidien. Si certaines le refusent après le petit-déjeuner, pourquoi ne pas leur proposer le soir ? L'hygiène dentaire empêche un diabète déséquilibré ou la survenue d'une bronchite. J'ai la sensation de travailler en équipe pour le mieux-être des résidents, c'est très gratifiant.



MARTINE DALLEL
Chirurgien-dentiste, Aigueperse (Puy-de-Dôme)

« Je soigne les personnes âgées dans un véhicule sanitaire »

Le sentiment d'être utile

« L'hygiène c'est la clé, estime-t-elle. Quand, après une formation d'éducateurs spécialisés, un directeur vous dit qu'il n'y a presque plus d'urgences dentaires dans son établissement, vous vous dites que les choses bougent, c'est réconfortant. Vous vous sentez utile et pleinement acteur de la santé publique. Je vais bientôt être à la retraite mais je vais poursuivre mon engagement associatif. »

Les chirurgiens-dentistes qui soignent en dehors de leur cabinet revendiquent tous une grande satisfaction. Pour rien au monde, ils ne lâcheraient leurs activités.

Les praticiens interrogés revendiquent tous une grande satisfaction.

« Je ne voulais pas faire que du libéral, j'avais besoin de diversifier mes domaines d'activité, témoigne Liliane Berland, chirurgien-dentiste à Dompierre-sur-Mer (Charente-Maritime) qui assure quatre demi-journées de vacations par semaine à l'hôpital de La Rochelle et à la maison d'arrêt de l'Île-de-Ré. J'ai été façonnée par un héritage familial. Mes parents étaient des petits paysans fermiers engagés socialement et politiquement. En consacrant du temps à des populations précaires ou en difficulté, j'ai l'impression de donner aux autres, je n'attends rien en retour, c'est quelque chose de naturel et j'en ai besoin. Cela nourrit ma curiosité intellectuelle et relationnelle. »

De nombreux résidents d'Ehpad n'ont pas accès aux soins dentaires pour plusieurs raisons, ils n'ont pas de familles pour les accompagner, n'ont plus de dentistes traitants ou ont une santé trop fragile pour se déplacer. Je participe à une expérimentation en Ehpad, pilotée par l'URPS Auvergne-Rhône-Alpes destinée à remédier à cela. Un véhicule sanitaire équipé d'un fauteuil dentaire et de tous les équipements nécessaires aux soins parcourt le Puy-de-Dôme, avec à son bord Céline, à la double casquette, conductrice et assistante dentaire. Chaque vendredi matin, elle se gare à côté de l'Ehpad Serge Bayle où je la rejoins et nous accueillons cinq à six patients par matinée. Je pratique les mêmes actes qu'au cabinet. Ce qui prend du temps, c'est l'installation. Les personnes valides accèdent au véhicule par un marchepied, celles qui ne sont pas très agiles sont installées sur un fauteuil électrique, que l'on monte par la plateforme puis nous faisons un transfert de fauteuil à fauteuil. Mais les plus dépendantes restent dans leurs fauteuils. De façon exceptionnelle, si besoin, nous pouvons prodiguer des soins de confort au lit des résidents, grâce à une mallette portable. Cela me prend une matinée sur mon temps libre, cela n'impacte pas mon travail au cabinet, d'autant que j'habite à proximité de l'Ehpad. Les patients sont gentils, je noue des relations plus proches avec l'ensemble du personnel, j'ai l'impression de changer d'univers une fois dans la semaine. Et ça fait du bien.



RÉGIS LE GALL
Chirurgien-dentiste à Lyon (Rhône)

« J'ai l'engagement humanitaire chevillé au corps »

Depuis la faculté, je n'ai cessé d'avoir des projets un peu partout dans le monde. Mes objectifs : soigner les populations qui n'ont pas accès aux chirurgiens-dentistes, envoyer du matériel, former et transmettre du savoir. Je consacre une partie de mes vacances à des missions de quinze

jours, généralement du 1er au 15 mai et 1er au 15 novembre. À ce jour, je comptabilise 44 missions au Vietnam, au Maroc, à Madagascar par exemple. J'ai installé des cabinets au Sri Lanka après le Tsunami ou encore deux blocs opératoires à Yamoussoukro. C'est plus utile de construire des dispensaires que des églises!



ANNE ABBÉ-DENIZOT
Chirurgien-dentiste,
La-Roche-sur-Foron
(Haute-Savoie)

« Je me suis engagée au sein de l'UFSBD »

Je suis pédodontiste et quand il m'arrive de soigner une dizaine de caries dans la bouche d'un enfant, je suis consternée, je m'interroge, comment en sommes-nous arrivés là ? Si l'on veut être acteur de la santé publique et améliorer l'hygiène bucco-dentaire, il faut aller vers les enfants, les personnes âgées ou en situation de handicap pour faire du dépistage et de la prévention.

Exercer en libéral, c'est se retrouver chaque jour à enchaîner les rendez-vous. Jusqu'à entraîner une certaine lassitude ?

Exercer le métier de chirurgien-dentiste en libéral, c'est se retrouver chaque jour à enchaîner les rendez-vous entre les mêmes quatre murs, à répéter les mêmes gestes, les mêmes protocoles, entouré des mêmes collègues.

Jusqu'à entraîner une certaine lassitude ? Philippe Gagnepain, chirurgien-dentiste à Gerzat (Puy-de-Dôme) et président de l'UFSBD de la région Auvergne-Rhône-Alpes a trouvé son exutoire par hasard. « Aussitôt mon installation en 1983, je me suis engagé dans le syndicalisme mais je n'y trouvais pas mon compte, raconte-t-il. Un jour, en 1994, lors d'une rencontre professionnelle, je mangeais en face de l'ancien président de l'UFSBD du département, le Dr Langlade. S'engager pour la prévention m'a soudain semblé extrêmement concret. »

YSONIC

GAMASONIC - France -

SNC Slide K7

Laveur par Ultrasons

Nettoyage - Désinfection - Rinçage - Séchage
pour instrumentation classique et cassettes de chirurgie



SNC Slide K7- Version Tiroir sous plan de travail
Ouverture / Fermeture électrique du Tiroir

GAMASONIC - 63160 BILLOM - France -

Tél : (+33) 04 73 68 90 26 - Fax : (+33) 04 73 68 97 43 - Site internet : www.gamasonic.eu



« Je suis réserviste du service de santé des armées »

Nicolas Heintz
Chirurgien-dentiste, Thônes (Haute-Savoie)

Depuis cinq ans, j'exerce du mardi au samedi matin au cabinet. Le lundi est le jour où je sors de ma zone de confort. Je fais partie de la réserve opérationnelle du service de santé des armées et à ce titre, une fois par mois, j'enfile un treillis et je réalise les examens d'aptitude sur la base militaire de Cran Gevrier du 27^e

bataillon de chasseurs alpins. Deux fois par mois, je fais aussi des vacances à l'hôpital d'Annecy, au sein de la consultation « Handiconsult » destinée aux personnes handicapées en situation d'échec de soins. Je trouve qu'il n'y a rien de plus stimulant que d'exercer mon métier dans un cadre différent et de donner un peu de son temps pour des causes qui me tiennent à cœur.



« Je soigne les plus précaires »

Alexandre Sage
Chirurgien-dentiste, Meylan (Isère)

À Grenoble, il devrait y avoir une PASS* pour les populations les plus précaires comme dans toutes les grandes villes mais les conditions n'ont pas été réunies jusqu'à présent pour la créer. J'ai fondé l'association Solident en 2015 pour pallier ce manque. Les lundis, mercredis et jeudis matin, nous sommes plusieurs dentistes bénévoles à nous relayer pour assurer des soins, nous sommes épaulés par deux salariés, un travailleur social et une assistante dentaire. Nous prenons en charge environ 350 patients par an et assurons 1000 séances de soins mais les besoins sont quatre fois supérieurs. D'ailleurs,

nous sommes en train de finaliser un projet d'expérimentation de centre dentaire public. Mon obsession, c'est le patient. Vous ne pouvez pas imaginer la satisfaction à soigner en dehors de toute logique financière. Quand un jeune Guinéen de 14 ans ouvre la bouche découvrant trois incisives cassées, il n'y a pas besoin de mots, vous le devinez son parcours de migrant, semé d'embûches et de violences, à travers la Libye puis l'Italie. Vous n'avez qu'une envie, le soigner avec encore plus de délicatesse.

* Permanence d'accès aux soins de santé.



ANTOINE GLOANEC
Chirurgien-dentiste,
Pleneuf-dal-André (Côtes-d'Armor)

« Je fais de la prévention à la voile »

Je ne suis pas épidémiologiste mais il y a encore trop d'enfants qui n'ont jamais vu de chirurgien-dentiste.

J'ai pu monter une action innovante de prévention, en alliant mes deux passions, la dentisterie et la voile. De ce fait, ma motivation est décuplée. Le projet consiste à aller à la rencontre des jeunes dans les écoles sur le littoral Atlantique français mais aussi dans des contrées plus lointaines comme les Antilles ou Saint-Pierre-et-Miquelon. Nous réalisons des séances de prévention dans les classes avec des jeux et différents supports puis nous invitons les enfants et les parents à venir sur le bateau où ils découvrent un véritable cabinet dentaire.

En 1996, c'était un projet familial pour lequel ma femme et moi-même avons pris une année sabbatique. Mais nous avons voulu transformer l'essai, en partageant notre projet avec d'autres dentistes et navigateurs bénévoles qui partent généralement pour des missions de deux semaines. Au total, dans 70 villes étapes, nous avons sensibilisé 17000 enfants à l'hygiène dentaire avec une équipe qui a dépassé maintenant les 100 dentistes.

Que ce soit en France ou à l'étranger, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer l'état bucco-dentaire des populations.

Élargir son horizon

Pousser les murs, élargir son horizon, c'est aussi la philosophie de Régis Le Gall, chirurgien-dentiste à Lyon (Rhône). « J'ai été imprégné de morale judéo-chrétienne et de valeurs de solidarité dans une famille de pêcheurs bretons, se souvient-il. Quand je suis arrivé à la fac de Lyon, je suis allé naturellement vers les étudiants étrangers. J'ai en particulier sympathisé avec deux boat people, des réfugiés arrivés du Vietnam par la mer. Ensemble nous avons monté l'association ADV (Aide dentaire Vietnam) et ensuite, mon engagement humanitaire ne m'a jamais lâché, j'ai fait un peu le tour du monde et entraîné des collègues avec moi. »

À raison de deux missions par an, le praticien comptabilise 44 missions à son actif. « C'est du bénévolat, je payais tous les voyages de ma poche, je ne veux pas savoir combien j'ai dépensé au total, d'autant qu'à 63 ans, j'ai toujours un crédit de maison, j'ai la chance d'avoir une femme qui travaille et qui adhère à mes projets. Elle est d'ailleurs venue trois fois à Madagascar pour une mission portée par le diocèse. » Mais qu'est-ce donc qui pousse l'homme à toujours recommencer un nouveau chantier ? Récolter, envoyer du matériel pour construire un cabinet, soigner les populations puis former du personnel sur place. « Chaque voyage est un enrichissement. Je gagne l'amour de mon prochain et je vis ma foi », dit-il sur le ton de l'évidence.

Que ce soit en France ou à l'étranger, il reste encore beaucoup à faire pour améliorer l'état bucco-dentaire des



« J'interviens en milieu scolaire »

Philippe Gagnepain
Chirurgien-dentiste, Gerzat (Puy-de-Dôme)

En plus du programme de prévention en milieu scolaire MT'Dents, nous menons une action régionale en Auvergne-Rhône-Alpes auprès des classes de grande section de maternelle.

À chaque intervention, nous sommes deux praticiens en plus de l'équipe enseignante. L'un anime des ateliers sur l'alimentation, le brossage des dents, les caries sur un mode ludique et interactif. L'autre s'habille en dentiste et reçoit les enfants un à un pour un dépistage. C'est une façon de les familiariser avec la visite au cabinet.



Le chirurgien-dentiste n'est pas seulement un mécanicien, rivé à son fauteuil.

populations. C'est le constat d'Antoine Gloanec, chirurgien-dentiste à Pléneuf-Val-André (Côtes-d'Armor) qui, lui, prend la mer pour prêcher la bonne parole ! « Quand je fais de grosses réhabilitations en parodontologie et implantologie chez des adultes entre 40 et 60 ans, cela nécessite des soins coûteux, longs, parfois des greffes et cela montre les lacunes de la prévention, estime-t-il. Avec l'aide de ma femme qui s'occupe de la communication, j'ai monté un projet pour sensibiliser les jeunes à l'hygiène dentaire en alliant mes deux passions, la dentisterie et la voile. En 2016, nous avons fait construire un catamaran avec à son bord un cabinet dentaire. »

Créer une émulation

Le concept du projet « Océan Dentiste » est d'intervenir dans les écoles auprès des élèves pour des ateliers sur le brossage de

Les 2 font la paire !

La combinaison des solutions MY-LIGNER® / MY-veneers® apporte d'une façon simple et rapide un résultat esthétique parfait sans préparation coronaire.

Orthodontistes ou omnipraticiens, demandez conseil à nos prothésistes expérimentés !



MY-LIGNER
by Made in Labs

**GOUTTIÈRES ORTHODONTIQUES
TRANSPARENTES**

Indolores, souples et transparentes
Confort de traitement inégalé
Résultat efficace et rapide à un coût maîtrisé



My-Veneers®
by Made in Labs

**FACETTES CÉRAMIQUES
PELLICULAIRES**

Correction de la teinte, la forme et la position
Non invasives et sans préparation
Pose en 2 ou 3 séances seulement



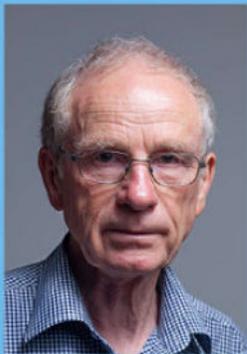
MADE IN LABS®
INNOVATION & PERFORMANCE

0 800 11 30 11 Service & appel gratuits

MY-LIGNER® + MY-veneers® = -10% sur chaque traitement*

CONGRÈS ADF 2021 RETROUVEZ NOUS À L'ADF STAND 1105

*Pour tout traitement combinant un produit MY-LIGNER® + MY-veneers® pour un même patient. Le bénéfice de -10% sur chacun des traitements combinés s'applique avec nos tarifs habituels.



HERVÉ CASSAGNAU
Chirurgien-dentiste retraité,
Saint-Brieuc
(Côtes-d'Armor)

« Je fais des bilans de santé pour l'Assurance maladie »

Au cabinet, je travaillais 45 heures par semaine, je n'avais ni le loisir, ni les capacités d'en faire plus. Mais en 2012, à 65 ans, j'ai eu peur du vide et j'ai trouvé un poste dans une maison d'arrêt.

Passer chaque jour cinq portes métalliques, traverser le hall panoptique avec toutes les cellules qui rayonnent autour de vous, c'est un peu comme dans un film, vous changez d'univers.

Malheureusement, pour satisfaire une obligation réglementaire et malgré la satisfaction réciproque, l'hôpital a rompu mon contrat à mes 72 ans et j'ai trouvé un remplacement d'une huitaine de jours par an pour réaliser des bilans de santé à l'Assurance maladie.

Le bateau Océan Dentiste sillonne les côtes de l'Atlantique quatre à cinq mois par an.

dents, puis de proposer aux enfants et aux parents de venir à bord du bateau de 17 heures à 19 heures ou le mercredi. « Il y a une ambiance sympathique. Les familles viennent à la fois découvrir le bateau et profiter d'une sensibilisation à l'hygiène dentaire, les messages s'ancrent plus durablement », fait remarquer le praticien.

Le bateau Océan Dentiste sillonne les côtes de l'Atlantique, de Martinique, Guadeloupe ou Saint-Martin quatre à cinq mois par an. Le challenge pour son créateur est que l'opération de prévention dure toute l'année... « Nous recherchons en permanence des fonds pour rendre le projet autonome : amortir les emprunts, payer le skipper, explique-t-il, et bien sûr des confrères prêts à prendre la mer et à me relayer. »

Antoine Gloanec repart dès qu'il peut sur le catamaran mais doit faire aussi tourner son cabinet. Si le projet devait s'arrêter, imagine-t-il un jour rester sur la terre ferme ? Dans un sourire, il répond : « Ce qui me manquerait, ce sont les visites dans les écoles, les interactions avec les enfants. Il y a toujours des échanges qui créent une ambiance chaleureuse et un moment unique de bonheur. Vous avez toujours un petit père en fond de classe qui vous demande si l'on brosse les dents des requins. Si le projet devait s'arrêter, je trouverais un autre projet bucco-dentaire ou bien, avec un partenaire solide, je monterais un bateau encore plus gros pour faire le tour de l'Europe. » ●

* IME (Institut médico-éducatif), Fam (foyer d'accueil médicalisé), Mas (Maison d'accueil spécialisée).

VIVEZ VOTRE NOUVELLE EXPÉRIENCE DIGITALE SUR DENTAIRE365.FR



UN RENDEZ-VOUS QUOTIDIEN POUR LA COMMUNAUTÉ DE L'ODONTOLOGIE



INFORMATION



PARTAGE



SERVICES



NOUVEAUX PRODUITS



ANNUAIRE DES FOURNISSEURS



ANNONCES : RECRUTEMENT, VENTES...